

Utagawa Hiroshige (1797–1858)

Un pompier-artiste

Hasič-umělec

Autrefois, au Japon, les artistes changeaient souvent de nom au cours de leur vie.

Hiroshige s'appelait à l'origine Ando Tokutaro. Son père était capitaine des pompiers à Edo – ainsi s'appelait à l'époque Tokyo, la capitale de Japon. Peu de temps avant sa mort, en 1810, le père transmet sa fonction à son fils. Tokutaro est donc devenu capitaine des pompiers à l'âge de treize ans ! Il a assuré cette fonction jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, en passant beaucoup de temps à dessiner et à graver.

En 1811, il est devenu membre de l'atelier Utagawa et un an plus tard, il a pris le nom d'Utagawa Hiroshige, ce qui signifiait qu'il considérait cet atelier comme sa nouvelle famille. En 1818, il termina sa formation et commença à travailler comme maître. Pendant quarante ans, il a produit 5 400 gravures, ce qui veut dire qu'il réalisait une gravure tous les deux à trois jours en moyenne.

Pour se détendre et pour trouver l'inspiration, Hiroshige lisait et écrivait de la poésie. Il aimait bien boire du saké, le vin de riz japonais.

Toute sa vie, il a habité à Edo, mais de temps en temps, il voyageait pour découvrir des paysages qu'il représentait ensuite dans ses œuvres. À l'âge de 61 ans, il fut atteint du choléra. Juste avant de mourir, il a écrit un poème dans lequel il dit qu'il va au Paradis pour y découvrir de nouveaux paysages.

L'art du paysage

La plupart des artistes japonais pratiquaient surtout l'art du portrait. Ils représentaient des acteurs célèbres ou de belles femmes portant des kimonos magnifiques. Hiroshige lui-même a longtemps fait ce genre de gravures. Mais à partir des années 1820, il s'est intéressé de plus en plus au paysage. Souvent, il n'utilisait pas la perspective mais il se servait des nuances des couleurs pour suggérer la profondeur.

Le point de vue et le cadrage

Hiroshige a souvent choisi des points de vue inattendus. Par exemple dans la gravure ci-contre : le point de vue est très bas, c'est-à-dire que la ligne séparant la terre du ciel – l'horizon – est plutôt dans le bas de l'image. Les fleurs sont grandes et leur forme est bien nette ; remarquez que l'iris de gauche se trouve à moitié hors du cadre : il est coupé comme il pourrait l'être dans une photographie.

autrefois – kdysi, dříve
souvent – často



le cours – běh, průběh, kurz, přednáška
ainsi – tak(to)
le père – otec
le pompier – hasič
le fils – syn
la gravure / graver – rytina, grafika / rýt
tard – pozdě
commencer – začít
se détendre – uvolnit se
lire – číst
ensuite – následně
atteint – zasažený
paysage – krajina
à partir de – od
le cadrage / le cadre – rámování / rám
net/te – čistý/á, jasný/á, zřetelný/á
gauche – levý/á
hors – mimo
couper – stříhat, krájet, useknout
il pourrait – on by mohl